

## TACTIQUES DES MATÉRIALISTES

YANN OPSITCH

En France la classe scientifique est soit carrément athée, soit partisane d'une croyance qui se veut adaptée à notre temps et qui fait fi de ces légendes que constituent à ses yeux, les documents bibliques. Ces gens veulent à tout prix escamoter tant les questions scientifiques que philosophiques impliquées par le concept de CRÉATION.

Par CRÉATION j'entends essentiellement la notion selon laquelle la matière a **reçu** l'existence et la capacité à s'organiser; que cette organisation hautement complexe de la matière n'est pas le résultat d'une série hautement improbable de hasards ou de nécessités accumulés sans raison, mais l'effet d'une cause intelligente et possédant une existence propre en-dehors de la matière; j'entends par CRÉATION ce que la Bible elle-même affirme: que la matière n'est pas éternelle et qu'elle est absolument incapable de s'organiser pour produire la vie.

Ce concept de CRÉATION qui ne cesse d'être décrié par l'ensemble de la classe scientifique est-il si absurde qu'il faille l'éliminer complètement de la réflexion et même de la recherche scientifique? Ne peut-on aboutir grâce à la simple constatation des faits, grâce à l'expérimentation et à l'observation, à des conclusions se rapprochant du concept de CRÉATION? La réponse de la science elle-même est un OUI retentissant!

Alors, comment se fait-il que le concept de CRÉATION soit à ce point méprisé puisque la science elle-même ne cesse de démentir l'a priori matérialiste et conduit la réflexion scientifique vers de nouvelles hypothèses, dont celle de la CRÉATION?

Cela tient au fait que les tenants du matérialisme, pour lesquels rien n'existe en-dehors de la matière, confondent SCIENCE et FOI. Ils **croient**, en effet, à l'éternité de la matière; ils **croient** qu'elle a pu, avec le temps et suffisamment de hasards, s'organiser et même produire l'intelligence; ils **croient** que les hommes et les femmes de cette terre ne sont qu'agencement de matière et rien d'autre... Et c'est cette foi de charbonnier qui constitue, de nos jours, le point de départ d'une bonne partie de la réflexion scientifique. Que de progrès la science ne ferait-elle pas si elle pouvait se débarrasser de ce dogme du matérialisme?

Pour défendre sa croyance au matérialisme, la classe scientifique use généralement de trois tactiques à l'encontre des thèses créationnistes et de ceux qui les adoptent:

**première tactique:** présenter l'a priori matérialiste (rien n'existe en-dehors de la matière) comme un fait ayant été scientifiquement démontré.

**deuxième tactique:** présenter les créationnistes comme des gens ignorants ou, s'ils ne sont pas ignorants, comme des gens victimes de croyances dépassées ou invérifiables.

**troisième tactique:** ignorer les preuves scientifiques à l'appui des thèses créationnistes et présenter ces dernières comme uniquement le résultat d'une certaine interprétation des textes bibliques.

Aux États-Unis où l'enseignement n'est pas partout sous le contrôle absolu du pouvoir en place, les évolutionnistes mènent la vie dure aux professeurs de lycée et d'université qui refusent l'a priori du matérialisme dans la démarche scientifique. L'"American Civil Liberties Union", qui prétend protéger les libertés du citoyen américain, mène campagne afin qu'à l'école, l'enfant américain soit LIBRE de ne jamais être exposé à d'autres conceptions qu'à celle du matérialisme!

À travers tout ce que je peux lire sur le sujet, je constate une attitude générale de mépris et d'ironie de la part des tenants du matérialisme. On dirait qu'on veut à tout prix convaincre le grand public de la STUPIDITE de la notion même de création.

Le fait est que le concept de CRÉATION fait naturellement très peur lorsqu'on sait que ce concept est le fondement même de la tradition judéo-chrétienne dont on veut se débarrasser à tout prix. Mais l'ironie et la tactique des matérialistes ne peuvent que se retourner contre eux et fortifier les créationnistes dans leur combat pour une plus grande objectivité tant à l'égard de la science qu'à celui de l'histoire dans laquelle Dieu s'est manifesté, nonobstant l'a priori matérialiste. ■